

# L'homme de la rue

(MEET JOHN DOE)

## DISTRIBUTION

SWASHBUCKLER FILMS

10 passage Daunay 75018 Paris  
Tel : 01 42 26 14 48 - 06 17 64 90 03  
tisebast75@yahoo.fr  
www.swashbuckler-films.com

Un homme d'affaires sans scrupule vient de racheter le journal dans lequel Ann Mitchell travaille. Très vite, Norton renvoie la plupart des journalistes. Pour se venger de ce licenciement, Ann Mitchell fait publier un dernier article signé «John Doe» dans lequel ce personnage imaginaire proteste contre la misère, l'hypocrisie ambiante et la corruption du moment et conclut par l'annonce du suicide de celui-ci la veille de Noël. Son article suscite une telle émotion qu'elle est aussitôt réengagée puis chargée de trouver un homme susceptible d'incarner ce John Doe...



**L'**Homme de la rue appartient avec *L'Extravagant Mr Deeds* (1936), *Vous ne l'emporterez pas avec vous* (1938), *Mr Smith au sénat* (1939) et *L'Enjeu* (1948) au courant «roosveltien» de Capra. L'auteur de *New-York-Miami* attaque les tares de la société américaine et exalte en même temps la force, la conviction et l'honnêteté de l'américain moyen opposé à un monde de magnats de la presse, des finances et de l'industrie. La richesse des uns et d'autant plus intolérable qu'elle côtoie la détresse des autres et même si l'époque de la grande dépression s'éloigne, Capra ne peut oublier la queue des chômeurs à la soupe populaire, leur marche harassante d'Etat en Etat le long des voies ferrées. Le film est sorti en 1941. L'Europe est déjà en guerre, les Etats-Unis le seront à la fin de l'année. Soucieux de dénoncer les puissances de l'argent, Capra tient aussi à stigmatiser ceux qui sont prêts, tel DB Norton, à utiliser la presse à des fins politiques et à modeler selon leurs désirs l'électeur américain. Chronique de mœurs et parabole amère sur la société américaine, *L'Homme de la rue* est beaucoup plus pessimiste que les autres oeuvres de Capra. Le personnage d'Ann qui devrait rappeler ceux qu'interprétait Jean Arthur dans *Mr Deeds* et *Mr Smith* avoue son goût pour l'argent et continue à écrire les discours que «John Doe» lit sans la moindre hésitation et sans les

lire. La presse semble ici totalement manipulée, incapable d'être un contre-pouvoir à la puissance politique et la foule elle-même paraît prête à écouter n'importe qui et à changer d'avis. Willoughby lui-même ne possède pas la lumineuse naïveté de Deeds ou Smith, comme si l'Amérique ne croyait plus autant aux vertus qu'exaltent ces deux héros. *Meet John Doe* est une oeuvre poignante et passionnante où l'on y découvre en filigrane un Capra plus âpre et moins utopiste, un auteur qui commence - peut-être - à douter de la victoire, qu'il croyait auparavant certaine, du bien sur le mal...

André Moreau alias Patrick Brion  
(TÉLÉRAMA)

## FICHE TECHNIQUE

L'Homme de la rue (Meet John Doe)  
Etats-Unis • 1941 • 122 min

Réalisateur :

Frank Capra

Scénario :

Robert Riskin d'après les histoires de  
Richard Connell et Robert Presnell

Directeur de la photographie :

George Barnes

Musique :

Dimitri Tiomkin

Production :

Frank Capra productions

## INTERPRÉTATION

Gary Cooper (John Doe - L.J. Willoughby)

Barbara Stanwick (Ann Mitchell)

Edward Arnold (DB Norton)

Walter Brennan (Le Colonel)

James Gleason (Henry Connell)

Spring Byington (Mme Mitchell)

Gene Lockhart (Le Maire)

